

On maïdze u velàdze

(Enfin un médecin au village)

Pièce comique en deux actes
Écrite par Auguste Darbellay

Adaptée et traduite en patois d'Orsières
par Christiane Fellay

Mai 2017

Personnages

Acte 1

Le guérisseur Grif

Lucie, femme du guérisseur

Simon Dio

Caroline Justine

Louis Grepon

Madéleine Marie Claude

Gret, femme de Louis Annie

Rita Laura

Sabine Christiane

Baronne de Frauenfeld Annette Nicole

Acte 2

Présidente du tribunal

Me Barillon, avocate de Louis

Me Duc, avocate du guérisseur

Madéleine, témoin

Femme de Louis, témoin

Lucie, témoin

Louis Grepon

Un guérisseur au village

1^{er} acte

(Le rebouteux, assis à la table avec de la paperasse)

Lucie Maintenant, il te faut me donner ce qu'il faut pour la facturation des clients de la semaine dernière.

Guérisseur Tout est prêt. Il doit y en avoir 20.

Lucie Il y en aura bien 21. Hier soir, tu as encore soigné Clémence Fellay.

Guérisseur A Clémence, nous ne faisons pas payer. Elle a déjà beaucoup de fils à retordre. Nous lui faisons la charité .

Lucie Tu as raison. Je vais lui apporter 50 francs. C'est encore mieux de faire l'aumône à ceux qui en ont besoin que de se faire arnaquer par des charlatans pour du bric à brac qu'on ne sait pas quoi en faire dès qu'on l'a payé.

Guérisseur Bonne idée, va seulement.

Simon Bonjour !

Guérisseur Bonjour Simon. Que se passe-t-il, Il me semble que t'as une petite mine ?

Simon Je suis mal fichu.

Guérisseur T'as mal où ?

Simon J'aurai plus vite fait de te dire où je n'ai pas mal. Pour dire vrai, j'ai mal sans avoir mal...Je suis serré par la tête, par le ventre, par l'estomac et encore plus bas. Je suis drôle de la tête aux pieds.

Guérisseur Dans ton cas, les plantes ne peuvent pas grand-chose. Y a-t-il quelque chose qui cloche dans ton ménage ? Avez-vous des chicanes ?

Simon Heu, heu...on ne peut pas dire qu'on ait des chicanes, on ne se parle plus !

On maïdze u velādze

1^{er} acte

(Le maïdze chētā a tāble awi dē papaï)

Luseye Ere tē fó mē bayē sin kē fó pwo fire li fakturē i klyin dē la senāne pasāye.

Maïdze L'ē to prē, sē. Y daï in.n itre vin (20, li bade a la fène)

Luseye Y in.n aré proèu 21 (vin.t y on). Le ni pasó t'ā kwo sonya Klémanse Fēlaï.

Maidze A Klémanse, no fizin pā payē. L'a dja proèu dē fi a tyoèdre. No yui fizin la charité.

Luseye T'ā raïzon ! Yo vize yui pworté feïnkante fran. L'ē kwo myoèu dē fire la charité a stoèu kē l'an manke, kē dē sē fire indjoèuzé pē dē tsarlantan pwo dē kayónēri k'on sā pā mi k'in fire di k'on li.z a paya.

Maidze Te fi byin, va pyē . (Lucie sòrte)

Semon (rintre échofló ē abatu) Bondzo

Maidze Bondzo Semon. Se pāse kē, mē sinble kē t'ā kròya mēne ?

Semon Si to mó fwotu.

Maidze Yó t'ā mó ?

Semon L'aré pyē vite fi dē tē dēre yó l'i pā mó. Pwo byin dēre, l'i mó sin avaï mó...Si saró pē la tite, pē l'esteme, pē le vintre , pwaï kwo pyē bā. Si to dróle dē la tite i pya.

Maïdze Din ton ka, li plante pwaï pā gran badje. Ā te kāke tsouze kē va pā din ton ménadze ? Aï wo dē tsinkanyē ?

Semon E..e on poèu pā dēre kē n'in dē tsinkanye, no no prēdzin pā mi.

- Guérisseur Vous ne vous parlez plus ? Sans avoir eu de tracasseries ? Ça c'est un jour, puis ça passera bien.
- Simon Non, non. C'est pas un jour ! Ça fait déjà cinq ans que ça dure. Je te dis, j'en peux plus ! Je sens que je vais éclater d'un moment à l'autre.
- Guérisseur Mais alors, vous avez eu quelque chose ! Il faut te soulager sinon je ne peux pas te guérir.
- Simon Je vais te raconter : ça faisait un moment que ma femme avait tant envie d'un chien. Il y a 5 ans en arrière, pour son anniversaire, Je lui ai offert un de ces petits chiens de dame. Ça lui a fait tellement plaisir, elle était tant gaie qu'elle m'a dorloté, je te dis que ce jour-là, elle m'a fait un fête du tonnerre. Après, elle n'a bientôt plus qu'eu affaire avec l'animal. Plus de temps pour me regarder et encore moins pour me parler. Je n'ai encore pas tant fait de cas. Je me suis dit : ça c'est deux, trois jours puis ça lui passera bien. Non, non, ça ne lui a pas passé. Elle a commencé à le prendre au lit avec nous. Ah ! Ah quand j'ai vu ce petit toutou au lit entre les deux, ça m'a foutu en bas. Mais j'ai patienté, jusqu'à une nuit où j'ai eu froid aux pieds. Bien sûr que l'envie m'est venue de me réchauffer contre la femme. Alors j'ai attrapé le chien pour le poser par terre de l'autre côté du lit. Comptes-tu, ce cochon m'a pissé dans les yeux ! De rage, je l'ai expédié contre la paroi, Il a eu une jambe cassée. Moi, les yeux me brûlaient, il m'a fallu m'asperger d'eau et ma femme qui s'en fichait pas mal de mes yeux. Elle n'avadminait que souci du chien. Je n'ai pas pu fermer l'œil de la nuit tant ça me piquait. Au matin, il m'a fallu aller à l'hôpital. Il a fallu m'opérer sinon je perdais la vue. J'ai souffert l'enfer. Quand j'ai vu les deux yeux sur la table d'opération, j'ai pleuré comme un enfant.
- Guérisseur Nom de sort ! Tout ça à cause d'un toutou ! C'est pas possible ! Que faut-il faire pour bien faire ?
- Simon Je voudrais l'assommer ce chien. Mais j'ose pas sinon c'est le divorce. Tu ne pourrais pas me procurer une poudre pour empoisonner ce machin ?
- Guérisseur Ça, j'ose pas te donner. Le poison, on sait à qui on le donne mais on ne sait pas à qui il fait effet. Et puis ça n'arrangerait rien. Au contraire. Il te faut patienter, la patience arrange bien des choses. Parfois, plus vite qu'on pense.
- Simon Il y a déjà bien longtemps que je patiente. Mais maintenant, je sens que la patience est usée...Enfin, je t'écoute quand même et ferai comme tu dis. Au revoir et merci.
- Guérisseur Au revoir Simon et bon courage.

- Maïdze Wo wo predjë pā mi ? Sin avai ju dē dépyëtē ? Sin l'ē on dzo, pwaï tòrneré proèu pasé.
- Semon Na, na. L'ē pā on dzo ! Y ē dja feïn.k'an kē sin dure. Tē dēye, n'in pwaï pā mi !! Sinte kē vize épwefé d'on.na werbe a l'ātre.
- Maïdze Mi adon wo.z ai ju kāke badje ! Te fó t'alevēti katramin pwaï pā tē wari.
- Semon, *l'ibato* Vize tē fire la kontye : y ē dja grantin kē la fène se fazé tan invai d'on tseïn. Y ē feïn k'an in daraï, pwo le dzo dē sā fite, yui i adzetó on dē sé krwè toutou dē dame.L'ē tan ju dyéye, m'a pwetratcha, tē dēye kē sé dzo li, m'a fi on.na fite du dyāble. Apri l'a dabwo ju afire rin k'awi le tseïn. Pāmi le tin dē mē rādē, onkwo min dē devejë. L'i kwo pā tan fi dē ka. Mē si dē, sin l'ē dou traï dzo pwaï yui pāséré proèu.Na, na, yui a pā pasó ; l'a inrēya a lē prindre a la tyoèutse awi no. Ā, ā..Kan li yu sé kwrè toutou à la tyoèutse intre li dou, sin m'a fwotu bā. Mi l'i kwo pachintó tin k'on ni kē l'i ju fraï i pya. Beïn chuir kē m'ē vènu l'invai dē m'étsoèudé kontre la fène. Adon l'i āpeya sé petyou tseïn pwo le pwozé bā dē l'ātre bi dē la tyoèutse. Kontye te, sé kwrè kayon m'a pecha din li jwaï. Dē radze, lē l'i pētó kontre le moè, l'a ju on.na tsanbe krapāye. Mi li jwaï mē bwerlāvan, m'a fadu m'épwefé d'iwe. Ē la fène s'in.n' ē pā fwotu mó dē mi jwaï. L'a ju a fire k'awi le tseïn. L'i pā pwochu dremi dē tote la ni tan li jwaï mē pekāvan. A mateïn, m'a fadu vèye pwo l'épetó. Son ju obledja dē m'opéré katramin perzé la yuva. L'i sefè l'ifè. Kan l'i yu li dou jwaï su la tāble d'opérachon, l'i kwornó min on maïnó.
- Maidze Non dē sò ! To sin pē la fóte d'on toutou ! L'ē pā pwesible ! Kē fó te fire pwo byin fire ?
- Semon Voëudréi l'intété sé kwrè tseïn. Mi dóze pā katramin n'in le diworse. Te pworéi pā mē bayè on poëufè pwo inpwaïzoné sé machin ? *machin*
- Maïdze Sin dóze pā tē bayè. Le pwaïzon, on sā a kó on le bade mi on sā pā ā kó fi ēfē. Pwaï sin wo.z arindjeréi rin. U kontrére. Te fó pachinté, la pachinfe l'arindje byin dē tsouzē. Dē kou pyè vite k'on pinse.
- Semon Y ē dja on.na bóna werbe kē pachinte. Mi ere, sinte kē ka pachinfe l'ē uzāye.. Anfeïn t'atchoèute kan mimwe ē faré min te mē di. Arewè ē gramasi
- Maïdze Arewè Semon ē bon kwerādze.

- Lucie Tu m'as fait plaisir, tu sais bien prêcher la patience. Mais je ne sais pas si tu sais aussi bien la pratiquer. Si je te faisais ça à toi, j'aimerais bien voir ce que tu ferais, hein ?
- Guérisseur Je n'hésiterais pas, je te foudroierai un coup de pied au cul !
- Lucie Alors si un jour, tu m'achètes un chien, tu prendras un chien en faïence, mais pas un chien de dame.
- Caroline (entre en se tenant les côtes) Bonjour !
- Guérisseur Bonjour Caroline. Que t'est-il arrivé pour un malheur. Ce n'est pas habituel que tu gémisses ainsi.
- Carotte je ne sais pas au juste ce qu'il s'est passé. C'est toute une histoire, je te dis. Hier après dîner, on avait un match de karaté et j'ai été reine. Alors, la soirée passée, avec le mari, on a fait un peu la fête. On ne s'est pas couchés tantôt. On a encore sifflé une bouteille de champagne avant de s'étendre ; on était tout gais. Un moment après m'être endormie, j'ai fait un drôle de rêve. J'ai rêvé que nous faisions une prise de karaté, mon homme et moi, deux fois de suite, j'ai passé en bas du lit. Ensuite, j'ai fait une prise pour le faire passer par-dessus ma tête. Et flà ! Je me suis réveillée, nous étions tous deux, cul en l'air sur le plancher, à côté du lit. Lui m'a dit : mais que s'est-il passé ? Sûrement un tremblement de terre. Je n'ai pas pu répondre, j'avais plus de souffle Là, . J'ai comme une douleur dans la poitrine. J'aurais bien les côtes cassées.
- Guérisseur on sait pas où les malheurs peuvent arriver ! Au lit, vous auriez pu faire autre chose que le karaté. Et maintenant , il s'agit de te rabibocher. Essaie voir de remplir d'air les poumons en levant les bras, comme ça.
- Caroline Avec les bras levés, je peux pas aller plus haut. Les côtes me font trop mal. Je me demande s'il n'y a pas une côte qui a transpercé le poumon ?
- Guérisseur Essaie voir encore une fois....mais te force pas !
- Caroline Je peux emplir les poumons, mais avec les bras, je peux pas aller plus haut.
- Guérisseur Ma brave Caroline, t'as de la chance. T'as deux ou trois côtes cassées. Mais par bonheur, le poumon n'est pas touché...autrement tu ne pourrais pas le gonfler d'air.
- Caroline Alors, il me faudra bien aller me faire plâtrer ou quoi ?

- Luseye (rintre) Te m'ā fi plaīzi, te sā byin prēché la pachinfle. Mi si pā sē te sā asebeīn la prateké. Sē yo te fazé sin a tē, l'āmeréi vèr sin kè te faréi ? Hin ?
- Maïdze Amāyeré pā, tē fwotré on kou dē pya u tchu !
- Luseye Adon sē on dzo te m'adzēte on tseīn, te prindri on tseīn in fayinse , mi pā on tseīn dē dame ! (yē sorte amin rire)
- Karoline (rintre.. Yē se tin li koutē ē l'a dē péne ā choflé) Bondzo !
- Maïdze Bondzo Karoline. Mi ke t'ē arevó pwo on maloè. L'ē pā kweteme kē tē dzēmēyēse deīnse.
- Karoline Si pā jeste min sin s'ē pasó L'ē tote on.n istwère, tē dēye. Yē apri dené, n'aveīn le match dē karaté. Pwaī l'ē yo kē si ju ^{mère} réne. Adon le ni pasó, awi l'omwe n'in fi on mwè fite.No sin pā alā dremi tan vite.N'in kwo byu on.na bwetēde dē chanpanye dēvan kē dē sē mētre dē pla ; no.z'érin to dyè. On mwomin apri kē si ju indremaīte, l'i fi on dróle dē sondze. L'i sondja kē no fazin on.na pāse dē karaté awi le myon ē yo, dou kou dē chuite, l'i mwesó bā dē la tyoèutse. Pwaī apri, l'i fi on.na praīze pwo lē fire pasé pē dēsu ma tite. Ē flā ! Mē si désonāye, n'érin tchuē dou a tchubèrle su le solan, dékoute la tyoèutse. L'omwe m'a dē : « mi kē s'ē pasó ? Y saréi proèu on trinblēmin dē tèt. Yo, l'i pā pwochu rēpondre, pwové pā mi avaī le chofle. L'i min on. n'épwinsa. L'aréi chuiramin li koutē krapāye.
- Maïdze On sā pā yó li maloè pwan arevé ! Ā la tyoèutse wo.z areīn pwochu fire myoèu kē le karaté. Mi ere, l'ē kēchon dē tē maidjē. Eproèuve vè d'inpli li pwemon d'è amin lēvé li bri, min sose.
- Karoline Awi li bri draī, pwaī pā alé pyē ā. Li koutē mē fan ^{ver fra bīc} tra-mō. Mē demande sē y'ē pā on.na koute kē l'a krēvó le pwemon ?
- Maïdze Eproèuve vè onkwo on.n yādze...mi te fòrse pā !
- Karoline Pwaī inpli li pwemon mi awi le bri pwaī pā alé pyē ā.
- Maïdze Ma brāve Karoline t'ā dē chance. T'ā dāwe u traī koutē krapāyē. Mi pē bwonoè le pwemon l'ē pā atakó, atramin te pworéi pā le gonflyē d'è
- Karoline Adon mē fódré proèu alé mē fire plātré u kē ?

Guérisseur Non, Non. Les côtes, ça se plâtre pas. On peut mettre une bande élastique, mais pas trop serrée.

Caroline Cette fois, je suis belle ! Comment je vais faire ?

Guérisseur Faut pas te donner loin. Tu seras vite soulagée. La femme va te soigner. Lucie, viens ! On a besoin de toi.

Lucie Que puis-je pour votre service ?

Guérisseur tu vas faire s'étendre Caroline sur le lit. Tu lui appliques des fleurs de tussilage sur les côtes et tu la bandes. Tu sais bien comment procéder, tu l'as déjà fait plus d'une fois.

Lucie Viens donc avec moi !

Caroline De penser que vous pouvez me soigner me fait déjà grand bien. J'avais peur d'être foutue !

Louis (entre sans dire bonjour en titubant) Je viens te dire que la tisane de myrtilles que tu m'as prescrit pour les yeux m'a fait le même effet que de pisser dans un violon et j'ai toutes les peines à me conduire.

Guérisseur Justement, c'est à cause de la conduite que ça ne va pas. Tu bois comme un cochon. Donc, pas étonnant que les myrtilles te valent rien. Je t'avais bien dit qu'il fallait cesser de boire si tu voulais guérir...

Louis S'il te plaît, je suis pas fou. Je ne veux pas laisser brûler la maison pour sauver les fenêtres ! Je vais te faire la réclame, moi, pour les infusions de plantes....

Guérisseur La pub, pas besoin de te la faire pour le vin, ça c'est sûr !!

Louis Si c'est toute la politesse que t'as avec les patients, moi je te mettrai Bien au pas. Je te traîne au tribunal, tu verras bien comment ! On se reverras à Sembrancher !

Gérisseur certainement pour boire un verre aux Trois Dranses. Dis donc, tu tiens encore bien la ligne !!

- Maïdze Na, na. Li koutē sē plātron pā. On poèu mētre on.na binde élastētye, mi pā tra sarāye.
- Karoline Ē beïn si bēla seïn kou ! Min vize fire ?
- Maïdze Fó pā te bayē vēye. Tē saré vite soladja. La fène va tē sonyē. Luseye, veïn ! N'in manke dē tē.
- Luseye Kē pwaï fire pwo wo.z édyē ?
- Maïdze Te vā fire sē dzezi Karoline su la tyoèutse. Te yui mēte dē fwode dē takwonè su li koutē ē te la binde. Te sā byin min fó fire, te l'ā dja fi mi d'on kou.
- Luseye Veïn pyē awi mē !
- Karoline Dē sondjē kē wo poèude mē sonyē mē fi dja gran beïn. Yo l'avé pwaï d'itre fwotyua (ye sorton)
- Lovi (rintre sin dère bondzo amin trabetzé) Venye tē dère kē le té d'ótrēye kē te m'a baya pwo li jwaï m'a fi le mimwe ēfē kē dē pechē din on dzeïndzeïn ē l'i totē li pénē a mē kondjuire.
- Maidze Jestāmin l'ē ā kóse dē la kondjuite kē sin te va pā. Te baï min on kayon. Deïnse m'étone pā kē li.z ótrēyē tē fan rin. T'avé byin dē kē te fadive plaké dē baïre sē te wolé wari..
- Lovi Mi toton, si pā mabwòle. Waï pā lachē bwerlé la maïzon pwo sóvé li fēnitre ! Yó, vize tē la fire la réklame pwo li tezānē i plantē..
- Maïdze Y'ē pā manke dē tē la fire pwo le veïn, sin ke y'ē dē chuir !
- Lovi Sē l'ē totē la pwolitèse kē t'ā awi li malāde, yo te mētré proèu u pā. Te tréne dēvan le dzedze, te vèri proèu kwemin. No no tòrnērin rekontré a Sabrintchē !
- Maïdze Chuiramin pwo baïre on pwo i Traï Dranflye (Louis sòrte in trabētsin) Baïgre, te teïn kwo byin la lenye !

- Louis (se retourne)...Pas assez ! Sinon je te la donnerai moi, la ligne avec le poing sur la gueule ! (Il sort)
- Madeleine Bonjour !
- Guérisseur Bonjour Madeleine. Ça n'est pas le moment de tomber malade maintenant que vous allez toucher l'AVS.
- Madeleine Vous, vous me faites plaisir. Vous n'êtes pas comme ce bon à rien de médecin que j'ai consulté avant-hier. Il m'a demandé si je touchais l'AVS. J'ai dit : « Non pas encore, je la toucherai dans deux mois » Alors il a répliqué « Alors je ne vous ausculte pas. Je ne veux pas vous faire payer pour rien. Nous avons reçu l'ordre de ne pas soigner les rentiers AVS et ceux qui allaient devenir bientôt rentiers car les caisses sont vides ! »
« C'est bien drôle qu'on ne vous a pas donné un flingue pour nous tirer une balle derrière la tête... » Il m'a répondu : « Nous pouvons vous laisser crever à petit feu mais on n'a pas le droit de vous tuer ! »
- Guérisseur C'est toujours moche de laisser mourir les gens de misère alors qu'on ne laisse pas crever un chien. Dites-moi où vous avez mal et je vous soignerai comme il faut.
- Madeleine J'ai mal un peu partout. Toujours mal à la tête, enrhumée, le matin, j'ai les yeux pleins de betchèrnes (chassies), parfois mal aux dents et souvent des douleurs à l'estomac et au ventre.
- Guérisseur Depuis quand souffrez-vous de toutes ces misères ?
- Madeleine J'en sais rien depuis quand ! Mais il y a déjà un bon bout de temps que j'ai ces cochonneries.
- Guérisseur Vous ne vous êtes jamais soignée ?
- Madeleine Si, si. J'en ai fait des médecins. J'en ai mâchonné des pastilles de toutes sortes ; ils m'ont aussi fait des piqûres. La peau des cuisses est pleine de trous. Je peux vous montrer si vous voulez !
- Guérisseur Non, non de grâce, ne me montrez pas. Je ne peux pas voir ça, rien que d'y penser, j'ai la nausée. Excusez-moi, je ne fais pas exprès, c'est plus fort que moi. Maintenant, ma brave Madeleine, il ne faut pas penser à autre chose qu'à vous soigner. Vous faites cuire une demie poignée de « porte rodze » dans deux litres d'eau, vous sucrez et vous buvez les deux litres dans la journée. Quand vous avez mal aux dents, vous gargarisez avec cette tisane. Vous verrez, après deux semaines, vous serez quitte...

- Lovi (sē rēvire) ...pā proèu katramin te la baderé yo la lenye awi le pwin su le mò !
(Sorte)
- Madeléne (rintre) Bondzo
- Maïdze Bondzo Madeléne. L'ē pā le mwomin d'itre malāde ere kē wo.z alā totchē
L'AVS
- Madeléne wo, wo mē fidē plaizi. Wo.z ite pā min sé sónakwré dē maïdesin ke si étāye
vèr dēvan yè. M'a démandó sē totchëve l'AVS. L'i dē : « Na ponkwo, la
totcheré din dou maï » Adon m'a replekó : « deïnse wo fize pā dē vezate. Waï
pā wō fire payē pwo rin. N'in rēsu l'ordre dē pā sonyē stoèu kē totchāvan l'AVS
ē stoèu kē l'éran prē dē la totchē. Pwor sin kē li tchisē son kwerāye »
L'ē proèu drôle kē wo.z an pā baya on pistolè pwo no treyē on.na bāle daraï la
tite...M'a rēpondu : « No poëuzin wo lachē krapé a petyou fwa mi n'in pā le
draï dē wo tchuë !
- Maïdze sin l'ē toton tra bre dē lachē mweri li dzin dē mizére, adon k'on lāse pā krevé
on kwrè tseïn. Dēte mē yó wo.z aï mó pwaï wo sonyéré min fó
- Madeléne L'i mó on mwè partò. Tolon mó ā la tite, inromāye, ^{in pwo le kē ye} ā mateïn li jwaï to plin dē
betyèrnē, kākē kou mó i din, pwaï sòvin ^{reboendje} mó pē l'esteme ē pē le vintre.
- Maïdze Di kan kē wo sòfri dē totē slé manganyē ?
- Madeléne Si pā di kan ! Mi y ē dja werbe kē l'i slé kwochonēri.
- Maïdze Wo.z ite wo jamè sonya ?
- Madeléne Bin, Bin ! N'in n. i fi dē maïdesin. L'in.n i mātsoya dē pastëyē dē totē sòrtē ē
m'an fi asebeïn dē pētyurē. La pé di kousē l'ē pléne dē trou. Poèu wo li
mwotré sē wo wolai !
- Maïdze Na, na sópli, mwotrā mē pā. Pwaï pā vèr sin, rin kē dē sondjē mē fi vēni li.z
avontsē. Fidē mē eskuze, fize pā esprē, l'ē pyë fò kē mē. Ere, ma brāve
Madeléne, wo fó pā pinsé a ātre tsouze k'a wo sonyē. Wo fite kwaïre on.na
demyë pounya dē porta rodze din dou litre d'iwe, wo sokré ē wo baïde li dou
litre din la dzòrnive. Kan wo.z aï mó i din, wo gargarizā awi sla tezāne. Wo
vèri, apri dāwe sēnāne wo saré tchite..

Madeleine Ça c'est un remède facile à faire ; s'il est bon, c'est tout ce qu'il faut. Mais je trouve que vous êtes bien fragile. Rien que de regarder les cuisses des femmes, ça vous dérange l'estomac ?!

Guérisseur Vous avez raison. Mais je préfère que ça me dérange l'estomac qu'autre chose !

Madeleine Vous avez aussi raison. Dites-moi combien je vous dois ?

Guérisseur Vous me payerez quand vous serez guérie.

Madeleine Merci bien et au revoir.

Guérisseur Au revoir et soignez-vous bien.

(Entrent Caroline et Lucie)

Caroline Vous m'avez bien soignée, le mal a été coupé. Je sens encore l'endroit, mais rien envers avant !

Guérisseur Tant mieux, je suis content. il faudra encore mettre quelques jours le tussilage. Mais il ne faudra pas songer à nouveau au karaté !

Caroline Oui, le rêve m'a joué un sale tour. Je vous dis merci et au revoir.

Guérisseur Au revoir Caroline.

Lucie Le tussilage est un excellent médicament pour tirer l'enflure. Un quart d'heure après l'application de l'emplâtre, elle s'est endormie. Et je l'ai réveillée, sinon je ne sais pas jusqu'à quand elle aurait dormi..

Guérisseur Elle aura bien eu sommeil si elle a fait toute la nuit le karaté...

Lucie T'as bien un métier bizarre, soigner des montre-culs et des ivrognes : Madeleine, qui voulait te montrer les cuisses et Louis qui te cite au tribunal à Sembrancher. T'es convoqué mardi à 14 h.. Je ne voudrais pas être à ta place.

Madeléne sin l'ē on remyède éja a fire, sē l'ē bon, l'ē to sin kē fó. Mi yo trove kē wo.z ite byin katēyoèu. Rin k'a rādē li kousē di marēnē, sin wo dérindze l'esteme.

Maïdze wo.z aī raizon, , mi l'āme myoèu kē sin mē dérindjēse l'esteme kē d'ātre tsouze.

Madeléne wo.z aī raizon asebeīn. Dēte mē wire wo daī ?

Maïdze wo veīndré me payē kan wo saré wari.

Madeléne wo dēye marsi byin ē arewè.

Maïdze arewè ē sonyē wo beīn.

(Rintron Karoline ē Lucie)

Karoline wo m'ai beīn sonya, le mó l'ē ju kwepó. Sinte kwo la plase, mi ere l'ē rin invè dēvan !

Maïdze tan myoèu, si kontin. Fódré mētre kwo kākē dzo li takwonē. Mi fódré pā tòrné sondjē u karaté !

Karoline win, le sondze m'a dzeya on sālē to.. Vo dēye marsi byin ē arewè.

Maïdze arewè Karoline

Luseye le takwonē l'ē on bon remyède pwo treyē l'inflera . On kā d'oëure apri kē yui i fi l'inplātre, yē s'ē indremaïte. Ē la l'i désonāye katramin si pā tin.k a kan l'arēi dremaï.

Maïdze l'aré proèu ju sone sē l'a fi totē la ni le karaté awi l'omwe.

Luseye t'ā proèu on dròle dē mētyé, sonyē dē mwotra tchu ē dē soulon : Madeléne kē wolé tē mwotré li kousē ē Lovi tē fwote in tribunal a Sabrintchē. T'i konwokó demā a dawē.z oëure. Voeudré pā itre a ta plase.

Guérisseur T'en fais pas pour ça ! Les cuisses de Madeleine m'ont rien tant dérangé, j'en ai pas fait de cas. Et Louis, s'il ne veut pas faire ce qu'il doit, c'est pas de ma faute.

Lucie Je ne m'en fais pas, mais ce sont des emmerdes qu'on n'aime pas . Je te laisse, je dois aller faire de l'ordre.

Gret Bonjour.

Guérisseur Bonjour Gret. Asseyez-vous, puis je vous écoute.

Gret Question santé, ça va, j'ai pas d'ennui.. C'est avec mon homme que ça cloche. Et ça me porte sur le moral.

Guérisseur Tout de même. Avez-vous des chicanes pour ceci ou cela ?

Gret Non, Non. On n'a pas de chicanes. On ne se cause pas !

Guérisseur Vous ne vous causez pas ? Comme ça au moins, vous ne vous faites pas de mal avec la langue. Mais c'est quand même dommage. Il y aura bien une raison à ça. Faut chercher où est le problème. Il ne vous fait pourtant pas de la ficelle, il n'a pas d'aventures ?

Gret Non,non. Sûr que non. Et moi, pas plus que lui. Mais je sais pas, s'il n'est pas un peu jaloux du chien....

Guérisseur Du chien ? Va savoir ! Peut-être que vous vous occupez trop du chien et pas assez de lui ?

Gret Ce chien, il est tellement adorable. Il dort entre nous deux, au lit »

Guérisseur Cette fois, vous m'avez tout dit. Il est là, le mal ! C'est comme si vous aviez une paroi entre vous deux. Rien d'étrange que l'homme soit devenu muet ; bien d'autres ne seraient pas devenus seulement muets mais encore irritables. Moi pour un !

Gret Alors, comment faire ?

Guérisseur Vous savez, c'est dangereux d'avoir un chien entre les deux au lit. Il peut arriver une farce : dans un rêve ou alors en se tournant, vous pouvez serrer ou écraser l'animal et alors il ne manquerait pas de vous pisser à la figure ou vous mordre.

- Maïdze bade tē pā vēye pwor sin. Li kousē à Madelène m'an pā dèrindja, l'in.n i pā fi dē ka. Ē Lovi, sē voèu pā fire sin k'y daï, l'ē pā a mē la fôte.
- Luseye me bade rin vēye mi l'ē d'inmardēmin k'on. n āme pā. Tē lāse, mē fó alé fire d'òdre.
- Gret bondzo
- Maïdze bondzo Gret. Chētā wo, pwaï wo.z atchoèute byin adraï.
- Gret kēchon santé, sin va, l'i pā dē manganye, mi l'ē awi l'omwe kē sin va pā. Ē sin me pworte su le mworal.
- Maïdze pā, to paraï. Aï wo dē tsinkanyē pwo sose u pwo sin ?
- Gret na, na, n'in pā dē tsinkanyē, no no prēdzin pā !
- Maïdze wo wo predjé pā ? Deïnse wo wo fidē pā dē mó awi la linwa. Mi l'ē kan mimwe maleja. Y saré proèu on.na raïzon a sin. Fó tchartchè yó l'ē l'inwortse. Wo fi pwortan pā dē fisèle u d'étsapāye ?
- Gret na, na sin chuir pā. Ē yo n'in fize pā pyē a yui . Mi si pā sē l'ē pā on mwè dzaloèu du tseïn.
- Maïdze du tseïn ? Va savaï ! Pētitre kē wo wo.z otyupā tra du tseïn ē pā proèu dē l'omwe ?
- Gret sé tseïn l'ē tan syntion. Dreme awi no, intre li dou a la tyoèutse.
- Maïdze seïn kou, wo m'aï to dē. L'ē li le ^{ma|oē} ~~mó~~ ! L'ē min sē wo.z avaï on.na paraï intre li dou . Rin dróle kē l'omwe l'ē vènu tyai ē y'in ē byin kē veïndréi pā kē tyai mi kwo agranyoèu. Yo pwo on.
- Gret adon min me fó fire ?
- Maïdze wo sāde, l'ē on dondjè d'avaï le tseïn intre li dou in tyoèutse. Poèu wo.z arevé on.na farse : din on sondze u amin sē vreyē, wo poèuze saré la bitche ē adon mankére pā dē wo pechè u mò u wo mwèdre.

- Guérisseur Bien sûr que non, je ne vous connais pas. Mais d'après votre mine, on voit bien que vous menez une bonne vie saine. Vous avez certainement bu de bonnes tisanes.
- Rita Mes tisanes...ça a toujours été un verre de bon vin. Mais j'ai jamais abusé, toujours bu qu'un verre à la fois. J'avais un petit travail et j'ai passé mes loisirs à faire la fête, chanter et danser.
- Guérisseur Bigre ! Ça me ferait plaisir de vous entendre !
- Rita Pourquoi pas ! Si ça vous fait plaisir, ça me fait plaisir aussi.
- Guérisseur Bravo ! Vous me faites une monstre joie ! Votre mari, il doit être content,...le temps doit lui passer vite !
- Rita Oui, oui, le temps lui a filé trop vite, malheureusement. Trois mois après notre mariage, il est mort. Par un triste matin, je me suis réveillée, il était froid au lit à côté de moi.
- Guérisseur Ça c'est une horrible surprise !
- Rita Le jour de l'enterrement, ah ce que j'ai pu pleurer ! J'aurais voulu être enterrée avec lui. C'était un tellement bon type, ce Julon ! Il me causait doux, jamais un mot plus haut que l'autre. Mais que faire ? Faut vivre avec les vivants, on ne peut pas vivre avec les morts. Ensuite, il y en a eu quelques-uns qui sont venus se pavaner autour de moi, faire mine de me consoler, de m'encourager. Ils me disaient combien ils étaient bons copains avec Julon. Alors, j'ai dit à tous la même chose : « Si vous êtes de grands amis, priez pour lui. Et moi, laissez-moi tranquille. D'homme, j'en ai eu un et n'en veux pas d'autre. Depuis, il on cessé de m'emmerder.
- Guérisseur Et bien, des femmes comme vous, il n'y en a pas des tas. Vous méritez d'être bien soignée. Pour vous maintenir en l'état, buvez tous les matins une tasse de sirop de plantain. Ça vous empêche pas de boire un verre de bon vin, au contraire, mais un verre à la fois comme vous êtes habituée...
- Rita Je vous dis franchement , mais vous n'en parlez à personne : si je vous avais connu quand je suis devenue veuve, je ne vous disais pas de me laisser tranquille. Je vous aurais dit tout le contraire !
- Guérisseur Ah ! Ah ! Si nous nous étions connus alors je suis sûr qu'on se serait bien compris.

- Maïdze beïn chuir kē na, wo kwonye pā. Mi d'apri voutre mēne, on vaï proèu kē wo mēnā on.na bóna ya,sāne. Wo.z aï chuiramin byu dē bōnē tezānē. *façon*
- Rita li tezānē ā mē l'ē tolon étó on vaïre dē bon veïn. Mi l'i jamè abwezó, tolon byu k'on vaïre apri l'ātre. Yo l'avé on petyou travó ē dékouté l'i pasó mon tin a senegoudé, danflyé ē tsanté.
- Maïdze baïgre, sin me faré¹ plaïzi dē wo.z āwir !
- Rita pwortche pā ! Sē sin wo fi plaïzi, mē fi kwo plaïzi ā mē. (tsante ē danflye)
- Maïdze bravo ! Wo mē fite ^{no} on monstre ^{iwé} plaïzi ! Voutre omwe, y daï itre kontin, le tin yui paséré proèu vite !
- Rita win, win le tin yui a pasó tra vite, maloèuroèuzamin. Traï maï apri kē no sin ju māryó, l'ē mō. Pē on triste mateïn, mē si désonāye, l'ère fraï dékouté mē in tyoèutse. *pasó déli*
- Maïdze sin l'ē on.na bwerta sorpraïze !
- Rita le dzo dē l'intēramin, sin kē l'i pwochu kòrné ! L'aréi wolu itre intarāye awi yui. L'ère tan bon type sé Djulon. Me dezé kē dē jóli mwo ē jamè on pyē ā kē l'ātre. Mi kē fire ? Fó vivre awi li vivin on poèu pā vivre awi li mò. Apri, y in.n'ē d'awo ju kē son vēnu se bréné uto dē mē ; fire sanblan dē mē konsolé, dē m'inkweradjē. Me dezan wire l'éran bon kwepeïn awi Djulon. Adon l'i dē ā tchuē paraï : sē wo.z ite dē gran.z ami , preyé pwo yui. Ē mē, lāchā mē trantchile, d'omwe l'in. n i ju on ē n'in waï pā d'ātre. Di li, l'an plakó dē m'inmardé.
- Maïdze ē beïn, dē maréne min wo, y'é n'ā pā mase. Wo meretā d'itre byin sonya. / Pwo wo mintēni din l'éta kē wo.z ite, baïdē a mateïn on.na tase dē sirò dē plantin. Sin wo.z inpatse pā dē baïre on vaïre dē bon veïn, u kontrére, mi on vaïre ā kou min wo.z ite akwetemāye..
- Rita wo dēye frantzamin, mi wo chofā a nyou : sē wo ése kwonyu kan si venyua veve wo dezé pā dē mē lachē trantchile. Wo.z aréi dē to le kontrére.
- Maidze a..a.. ! Sē no no.z érin kwonyu adon, si chuir kē no no saréin byin konpraï.

- Rita Je suis bien contente. Vous me donnez un régime qui me plaît et pas difficile à suivre. Il me reste plus qu'à vous régler.
- Guérisseur Pour cette fois, je ne vous demande rien. Vous m'avez bien amusé, ça m'a mis en joie.
- Rita Et bien merci beaucoup. Je reviendrai chez vous, on s'est bien entendu, ça fait du bien »
- Guérisseur Au revoir...et restez jeune, des vieux, y en a déjà assez !
- Lucie Alors cette fois Monsieur le Guérisseur, tu viens crétin de tout . T'as perdu au moins deux bonnes heures à regarder balancer d'un côté de l'autre , le pétard à une toque qu'on ne connaît ni d'Ève ni d'Adam. Et puis, tu ne lui fais même pas payer ! Il te faudra bien prendre encore toi un verre de sirop de plantain pour te rafraîchir la cervelle...(le guérisseur à regarde avec des gros yeux)
Réponds-moi, emplâtre ! En place de me dévisager avec des yeux comme des bidons, qui regardent on ne sait pas où.
- Guérisseur Que veux-tu que je te réponde ? Je sais pas que te dire. Je connais pas de plante pour te la faire boucler.
- Lucie Je suis obligée de me replier sinon les nerfs me prennent le dessus !
- Guérisseur (s'assied en branlant la tête)
- Sabine Je suis obligée de venir me faire soigner.
- Guérisseur Bonjour. Je suis prêt à faire tout ce que je peux pour vous.
- Sabine Ça m'a pris d'un coup hier à midi. Y a plus rien qui passe en bas. Rien que d'essayer d'avaler un morceau, il me vient la nausée. L'estomac me fait un mal à tout casser. Et j'ai des vertiges.
- Guérisseur (lui lève la paupière) Vous avez une forte jaunisse , ma chère. Ou bien le foi ne fonctionne pas ou que vous avez eu une grosse peur.
- Sabine Alors c'est ça ! Avant-hier soir, j'ai eu une peur bleue. Mon mari est somnambule. Mais maintenant, ça fait un bail que ça ne ne lui est plus arrivé. Justement avant-hier, je disais à maman : Henri sera bien quitte, ça fait 5 ans qu'il n'a pas refait de crise de somnambulisme. J'en avais trop dit. Le dicton est assez juste : on parle du loup, il sort du trou. Faut-il pas que ça lui arrive de nouveau cette nuit-là. On s'était couchés autour de 22h comme d'habitude :

- Rita si fran kontinta. Wo mē bayē on rejeme kē mē pli ē pā maleja a chuivre. Me réste pāmi k'a wo réglé.
- Maïdze pwo sé kou, wo demande rin. Wo m'aï byin démworó, sin m'a mētu in jwè.
- Rita beïn gramasi ē arewè. Tòrneré tchē wo, no no sin estra byin konpraï, sin fi dē beïn.
- Maïdze arewè ē sobrā dzevēne, dē yoèu y'é.n a dja proèu ! (Rita sorte)
- Luseye ere sé kou mwosyoè le maïdze,te veïn fran bwoyē dē to. T'ā amin pardu dāwē.z bónē.z oèurē ā rādē brenēyē le pētā oèutre infi per eïntche a on.na tokalēte k'on kwonye ni pou ni proèu. Pwaï te te fi pā solamin payē !. Te fodrē kwo proèu prindre a tē on vaïre dē sirò dē plantin pwo tē refrētyē li sarvalē...(le maïdze la rāde awi dē gró jwaï) Rēpon mē, pwotrē ! In plase dē mē fixé li awi dē jwaï min dē kartāne, kē rādon on sā pā yó.
- Maïdze kē te voèu kē te repondēse ? Si pā kē tē dēre. Yo kwonye pā dē plante pwo tē la fire floure.
- Luseye si obledja d'alé me katché katramin l'i nè mē prinzon le dēsu. (parte)
- Maïdze (se chēte amin brinlé la tite)
- Sabine si obledja dē vēni mē fire sonyē.
- Maïdze bondzo. Si prē ā fire to sin kē pwaï pwo wo.
- Sabine sin m'a praï d'on kou yè a myēdzò. Y ē pami rin kē mē pāse bā.Rin k'éproèuvé d'avalé on.na mwerse mē veïn li.z avontsē. L'esteme mē fi on mó ā krapé Ē l'i dē.z étòrnyondzē.
- Maïdze (laïve la popiēre) wo.z aï on.na fòrte dzānēse, ma brāva. U beïn le faï wo fonchone pā u kē wo.z aï ju on.na bwerta pwaïre.
- Sabine adon l'ē sin ! Dēvan yè ni, l'i ju on.na tota bwerta pwaïre. A mē, l'omwe l'ē sonanbule. Mi ere, y'ē grantin kē sin yui ē pā tòrnó arevé. Jestamin dēvan yè, vè le tā, yo dezé a māme : Henri saré proèu tchyte, y ē jeste feïn.k'an waï ke l'a pā tòrnó fire dē krize dē sonanbule. Ē l'ē ju tra predja. Le diton l'ē proèu jeste : on prēdze du loèu, y sorte du trou. Fó te pā kē sin yui tornēse arevé sé ni li. N'érin étó dremi uto di dyē z.oèure, min dē kweteme : to byin. A onze oéure, l'i awi tsanté pē dēvan maïzon : li.z andzē din li kanpanyē....L'i dē u

tout bien, rien à signaler. À 23h, j'ai entendu chanter par devant la maison : « les anges dans nos campagnes » J'ai dit au mien : « Va voir zieuter à la fenêtre qui chante comme ça.... » Pas de réponse ; j'ai allumé la lumière : pas d'Henri. Il était sorti du lit sans que je m'en aperçoive. Le sang m'a fait qu'un tour. Je suis allée guigner par la fenêtre. Oh ! L'horrible chose ! Henri, suspendu par la chemise au crochet du balcon. C'était lui qui chantait, Et il chantait juste. Et dire que je ne l'ai jamais entendu chanter de sa vie. J'ai ouvert la bouche pour crier au pu sortir un mot, j'avais le souffle coupé. Alors, j'ai vu dessous la fenêtre, quatre lurons qui tenaient chacun par un coin le filet des pompiers. Ils m'ont fait signe de me taire. En même temps, deux autres arrivèrent avec une échelle pour le dépendouiller. Il a repris ses esprits quand il fut dans le filet, tout apeuré, ne se souvenant rien de ce qui lui était arrivé.

Guérisseur Mais comment il a pu se pendre de cette façon ?

Sabine J'en sais rien. A-t-il voulu sauté par la fenêtre et le pan de la chemise est resté croché au crochet. Il avait le tissu tout enroulé jusque sous les bras. Il était comme ça contre le mur (montre comment). Il ressemblait à la statue d'un ange. On a eu de la chance que le capitaine des pompiers rentrait d'une assemblée à ce moment-là. Il a tout de suite averti les secours et ils sont arrivés en rien de temps. Ainsi mon homme a pu être sauvé. Sinon, Dieu sait comment ça serait allé. Alors j'ai offert un verre à ces braves gens, avec Henri bien sûr. C'est fantastique ça, du moment qu'ils ne sont pas réveillés, ils font des choses qu'ils n'arriveraient jamais à faire autrement.. il ne souvenait même pas d'avoir chanté !

Guérisseur Je comprends que vous avez eu peur. C'est ça qui vous a déclenché la jaunisse. Je vais vous soigner. Si tout va bien, dans huit jours, vous serez débarrassée. Vous allez concocter du thé de dents-de-lion, sans sucre. Vous prendrez deux cuillerées à café toutes les demi- heures du lever au coucher et ça cinq jours de suite. Si après vous ne vous sentez pas tout à fait bien, vous poursuivez trois jours de plus, Mais alors qu'une cuillerée toutes les deux heures.

Sabine Et pour Henri, connaissez-vous quelque chose qui pourrait le soulager ?

Guérisseur Faut lui faire de la tisane d'herbe à chat, en français valériane. Le faire pas trop fort, le prendre un soir sur deux , une tasse avant d'aller au lit.

Sabine Merci beaucoup, au revoir.

Guérisseur Au revoir. (S'assied à table)

mari « va pyë rādë a la fēnitre kó l'ē kē tsante deïnse.. Ē pā dē rēponse, l'i mētu la lemyère : pā d'Henri. L'ère vēye dē la tyoèutse sin kē m'in satse débētāye. Le san m'afi k'onto. Si alāye bwoké pē la fēnitre : Ó ! La bwerta tsouze ! Henri pindoló pē la tsemize dē ni u krotchè k'on krotse^{du} barkon . Ē l'ē yui kē tsantāve, pwaï tsantāve jeste. Ē dēre kē le l'i jamè awi tsanté dē sa^{adon} ya . L'i uvè la gordze pwokreyë a sekwò, mi l'i pā pwochu, l'avé le chòfe kwepó. Pwaï adon, l'i yu bā dézo la fēnitre, katre luron kē tenyan on pē kwin le felè di ponpié. Adon m'an fi senye min sose dē la floure. In mimwe tin, dou.z ātre kē l'arevāvan awi on.n'étselede dē ponpié pwo le dépindolé. Ē l'ē tòrnó a yui kē kan l'ē ju bā din le felè, to.t ésarvadja amin pā se sòveni sin kē yui ére arevó

Maïdze mi, min l'a pwochu se pindolé deïnse ?

Sabine n'in si rin. L'a te wolu soèuté bā pē la fēnitre, pwaï le pantè dē la tsemize l'ē sobró krotcha u krotchè . L'avé la tsemize inbwobenāye to.t éná dézò li bri.L'ère min sose kontre le moè (mwotre kwemin). Rēsinblāve ā la staty d'on.n andze. N'in ju dē chance kē le kapitène di ponpié rintrāve dē l'asinbló jeste kan Henri s'ē pindoló. L'a krathe avarti li ponpié ē yē son ju eïntche in rin dē tin. Deïnse mon.n omwe l'ē ju sóvé. Oèureuzamin katramin Dyoè sā min sin saréi aló. Adon yo l'i paya on vaïre a sloèu brāve dzin, awi Henri beïn chuir. L'ē monstre sin, du mwomin kē son pā désonó, fan dē tsouzē kē l'aruverin jamè a fire atramin. Se sòvenyé pā mi kē l'avé tsantó !

Maïdze konprinze kē wo.z ā ju pwaïre. L'ē sin kē wo.z a baya la dzānēse. Vize wo sonyë. Sē to va byin, din we dzo wo devréi itre tchite. Wo.z alā apreisté du té dē din dē lyon , sin sokre . Wo prindré dāwe kwedéló a kāfé totē li demyëoèure di kē wo.z ite lēvāye a mateïn tin kē wo.z alā dremi le ni ē sin feïn dzo dē chuite. Sē apri sin, wo wo sinti ponkwo fran byin, wo baïraï onkwo traï dzo dēple, mi adon k'on.na kwedéló totē li dāwē.z oèure.

Sabine ē pwo Henri, kwonyēte wo kāke badje kē pworéi lē soladjë?

Maïdze fó yui fire dē té awi d'ërbe a tsa, in fransé valériane. Le fire pā tra fò ē prindre on ni, on ni pā pindin on maï on.na tase dēvan d'alé dremi.

Sabine marsi byin, arewè.

Maïdze arewè (se chête a tāble)

- Baronne Bonjour Monsieur le Docteur, je suis la Baronne de Frauenfeld.
- Maïdze Bonjour Madame. Vous êtes la Baronne de Frauenfeld ?
- Baronne Oui, bien sûr.
- Maïdze (en faisant la courbette) Bonjour Altesse. (Il plié le genou et elle lui tend sa . main qu'il baise) Quel grand honneur et quel immense plaisir pour moi de faire connaissance. J'ai beaucoup entendu parlé de son Altesse, mais je n'aurai jamais osé espérer avoir un jour un face à face avec son Altesse.
- Baronne A quel sujet avez-vous entendu parler de moi ?
- Maïdze j'ai entendu parler de son Altesse Au sujet de ses créations. Entre autre, je n'ignore pas que vous avez créé plusieurs variétés de pommes de terre résistantes aux nématodes. Par là même, vous avez sauvé la pomme de terre, ceux qui la cultivent sans oublier ceux qui la mangent. Et grâce à vous, on va pouvoir niveler le Röstigraben.
- Baronne Ça mē cause une immense satisfaction de voir que dans un petit coin de montagne comme celui-ci, on s'intéresse aux travaux que je mène. Jamais je n'aurais pensé une chose pareille. Cela me remplit d'admiration pour vous et pour votre région. J'ai appris que vous soignez les maladies avec les plantes, raison pour laquelle je consulte chez vous.
- Maïdze Je suis entièrement à votre service, Altesse. Je vous écoute. (S'assied)
- Baronne Comment dire...Je suis constamment constipée. J'ai comme une oppression à la poitrine et au ventre. J'ai toujours la tête en feu et souvent des céphalées. Et puis, je ne puis dormir, j'ai des cauchemars.J'ai consulté la faculté, de grands médecins et des spécialistes aussi, mais je ne sens aucune amélioration
- Maïdze Altesse, vous mangez beaucoup de viande, sûrement deux fois par jour ?
- Baronne De la viande, j'en mange quatre fois par jour : le matin, viande séchée, jambon avec café noir et vin rouge dedans ; à midi, trois sortes de viande avec vin approprié ; le soir, poulet ou poisson et avant d'aller me coucher, saucisson et café kirsch.

- Baronne Bonjour Monsieur le Docteur, je suis la Baronne de Frauenfeld.
- Maïdze Bonjour Madame. Vous êtes la Baronne de Frauenfeld ?
- Baronne Oui, bien sûr.
- Maïdze (en faisant la courbette) Bonjour Altesse. (Il plié le genou et elle lui tend sa main qu'il baise) Quel grand honneur et quel immense plaisir pour moi de faire connaissance. J'ai beaucoup entendu parlé de son Altesse, mais je n'aurai jamais osé espérer avoir un jour un face à face avec son Altesse.
- Baronne A quel sujet avez-vous entendu parler de moi ?
- Maïdze j'ai entendu parler de son Altesse Au sujet de ses créations. Entre autre, je n'ignore pas que vous avez créé plusieurs variétés de pommes de terre résistantes aux nématodes. Par là même, vous avez sauvé la pomme de terre, ceux qui la cultivent sans oublier ceux qui la mangent. Et grâce à vous, on va pouvoir niveler le Röstigraben.
- Baronne Ça me cause une immense satisfaction de voir que dans un petit coin de montagne comme celui-ci, on s'intéresse aux travaux que je mène. Jamais je n'aurais pensé une chose pareille. Cela me remplit d'admiration pour vous et pour votre région. J'ai appris que vous soignez les maladies avec les plantes, raison pour laquelle je consulte chez vous.
- Maïdze Je suis entièrement à votre service, Altesse. Je vous écoute. (S'assied)
- Baronne Comment dire...Je suis constamment constipée. J'ai comme une oppression à la poitrine et au ventre. J'ai toujours la tête en feu et souvent des céphalées. Et puis, je ne puis dormir, j'ai des cauchemars.J'ai consulté la faculté, de
grands médecins et des spécialistes aussi, mais je ne sens aucune amélioration
- Maïdze Altesse, vous mangez beaucoup de viande, sûrement deux fois par jour ?
- Baronne De la viande, j'en mange quatre fois par jour : le matin, viande séchée, jambon avec café noir et vin rouge dedans ; à midi, trois sortes de viande avec vin approprié ; le soir, poulet ou poisson et avant d'aller me coucher, saucisson et café kirsch.

- Maïdze Je peux vous guérir, Altesse, mais il vous faudra beaucoup de courage. Dē la viande, une fois par jour seulement, et deux jours par semaine sans viande. Il faudra envoyer un serviteur couper dans la haie la plus proche, des rameaux de toutes les plantes épineuses : églantier, épine noire, épine blanche, épine – Ginette, ronce, framboisier, groseillier à grappes, groseillier épineux, rameaux de sapin, de hêtre, de noisetier, cerisier, chêne, mélèze et peuplier. Il faudra ensuite mettre une poignée de ce mélange dans deux litres d'eau et faire cuire le tout. Il faudra ingurgiter ces deux litres par jour de cette tisane, sucrée ou non. Prolonger cette cure pendant 8 à 14 jours. Si en plus, vous prenez pendant une semaine des bains d'aiguilles de pin, vous reviendrez alerte comme une jeune fille. (lui donne la prescription) S'il vous plaît, vous me donnerez des nouvelles suite à cette cure.
- Baronne Je ne manquerai pas. Et apres ce régime, puis –je à nouveau manger quatre fois par jour de la viande ?
- Maïdze Altesse !! Il faudrait vous contenter d'une fois par jour afin de vous maintenir en bonne santé. (en aparté) Le gró maloè l'ē k'on tròve ^{ps à tra bā} in ghoenapā dē dzin min rēzonable kē din sé sārklē dē dzin kweltevó ; brāve payezan, ton monton dē fēmi sōne pā ase krwé ke la glwēre dē slé dzin kē se dēyon kweltevó. (en levant les mains au ciel) Ó gran Dyoè ! Prindē pedyā dē sloèu tró plein.
- Baronne Vous avez récité une prière en latin ?
- Maïdze Oh ! Altesse ! On ne peut absolument rien vous cacher. Vous devinez tout, tout, tout et tout. Effectivement, j'ai imploré le Seigneur pour votre guérison.
- Baronne Moi, je suis très croyante, mais je n'ai pas souvent le temps de prier. Vous êtes trop gentil, vous avez pris beaucoup de peine pour moi et vous m'avez entourée de gentillesse et de délicatesse. Je vous dis merci beaucoup. Je vous embrasse (elle lui glisse une enveloppe dans le gilet). Je vous dis au revoir Monsieur le Docteur.
- Maïdze (cornette et baise-main) Mille mercis Altesse. Je vous souhaite une prompte guérison ainsi qu'une bonne rentrée chez vous. Au revoir Altesse et que Dieu vous bénisse !

- Maïdze Je peux vous guérir, Altesse, mais il vous faudra beaucoup de courage. Dē la viande, une fois par jour seulement, et deux jours par semaine sans viande. Il faudra envoyer un serviteur couper dans la haie la plus proche, des rameaux de toutes les plantes épineuses : églantier, épine noire, épine blanche, épine –Ginette, ronce, framboisier, groseillier à grappes, groseillier épineux, rameaux de sapin, de hêtre, de noisetier, cerisier, chêne, mélèze et peuplier. Il faudra ensuite mettre une poignée de ce mélange dans deux litres d’eau et faire cuire le tout. Il faudra ingurgiter ces deux litres par jour de cette tisane, sucrée ou non. Prolonger cette cure pendant 8 à 14 jours. Si en plus, vous prenez pendant une semaine des bains d’aiguilles de pin, vous reviendrez alerte comme une jeune fille. (lui donne la prescription) S’il vous plaît, vous me donnerez des nouvelles suite à cette cure.
- Baronne Je ne manquerai pas. Et apres ce régime, puis –je à nouveau manger quatre fois par jour de la viande ?
- Maïdze Altesse !! Il faudrait vous contenter d’une fois par jour afin de vous maintenir en bonne santé. (en aparté) Le gró maloè l’ē k’on tròve *pā ātre pā dē dzin min rēzonable kē din sé sārklē dē dzin kweltevó ; brāve payezan, ton monton dē fēmi sône pā ase krwé ke la glwēre dē slé dzin kē se dēyon kweltevó.* (en levant les mains au ciel) Ó gran Dyoè ! Prindē pedyā dē sloèu tró plein.
- Baronne Vous avez récité une prière en latin ?
- Maïdze Oh ! Altesse ! On ne peut absolument rien vous cacher. Vous devinez tout, tout, tout et tout. Effectivement, j’ai imploré le Seigneur pour votre guérison.
- Baronne Moi, je suis très croyante, mais je n’ai pas souvent le temps de prier. Vous êtes trop gentil, vous avez pris beaucoup de peine pour moi et vous m’avez entourée de gentillesse et de délicatesse. Je vous dis merci beaucoup. Je vous embrasse (elle lui glisse une enveloppe dans le gilet). Je vous dis au revoir Monsieur le Docteur.
- Maïdze (cornette et baise-main) Mille mercis Altesse. Je vous souhaite une prompte guérison ainsi qu’une bonne rentrée chez vous. Au revoir Altesse et que Dieu vous bénisse !

Lucie Et bien, à l'Altesse, t'en fais des compliments de toutes sortes. Un moment, je me demandais si tu voulais la garder ici ou si tu voulais partir avec elle pour Faufelè.

Guérisseur C'est pas Faufelè, c'est Frauenfeld !

Lucie Bigre ! T'as déjà pris l'accent allemand.

Guérisseur Je sais pas l'accent que j'ai pris, Mais je te dirai qu'elle m'a. Impressionné.. Quand elle m'a embrassé, j'étais , comment dire, loin de moi. Il me semblait ne plus toucher les pieds par terre.

Lucie Ah ! Ah ! C'est ça ?! C'est ça que t'as omis de lui présenter la facture !

Guérisseur J'y pensais déjà plus. Quand elle m'a donné un bec, elle m'a glissé une enveloppe dans la chemise.

Lucie Pas ! Dans la chemise ! Bein, Pour une Altesse, elle est pas dégoûtée !

Guérisseur (sort l'enveloppe , regarde sans sortir, le billet) Mais c'est pas croyable ! Un billet de mille ! Regarde voir si j'ai vu juste ?

Lucie (en sortant le billet) Oui, oui, c'est un billet de mille !. Et bien, tu lui as pas fait des courbettes pour rien ! Ceci arrange bien des choses. Quand l'Altesse te faisait des minis à tout va, moi je venais folle.J'écumais par le trou de la serrure, j'étais jalouse et énervée. Mais avec ceci (montre l'enveloppe), ça m'a passé d'un coup !!! Je t'embrasse aussi.

RIDEAU

- Luseye (rintre) Ē bein, a l'Altēse, t'in fi dē konplēmin dē totē sòrtē. On mwomin, me dēmandāve sē te wolé la wardé sē u sē te wolé parti awi yē pwo Fófelē.
- Maïdze l'ē pā Fófelē, l'ē Frauenfeld !
- Luseye baïgre ! T'ā dja praï l'acksan aleman.
- Maïdze si pā l'aksan kē l'i praï, mi te deré kē yē m'a inprēchonó. Kan m'a inbracha y'ére kwemin vēye dē mē. Me sinblāve kē li pya me totchēvan pāmi pē tère.
- Luseye a ! a ! L'ē sin ? L'ē sin ke t'ā ubló dē yui prezinté la fature !!
- Maïdze sondjēve dja pāmi. Kan m'a dzoutó, yē m'a mwecha on.n envelope din la tsemize.
- Luseye baïgre, din la tsemize ! Ē bein pwo on.n Altēse, l'ē pā katēyoeuza !
- Maïdze (sòrte l'invelope, rāde sin sòrti le beyè) Mi l'ē te pwesible ! On beyè de mēle ! Bwoka vè sē l'i yu jeste ?
- Luseye (amin sòrti le beyè) Win, win, l'ē on beyè de mēle ! Ē bein, te yui ā pā fi dē konplemin pwo rin ! Sose l'arindje byin li tsouzē. Kan l'altēse te fazé sloèu mimi a to krapé, yó venyé foule. Bworatchēve pē le trou de la farminte dē la porte tan y'ére dzaloèuza ē ayenāye. Mi awi sose (mwotre l'invelope)sin m'a to pasó d'on kou ! T'inbrachye asebein.

RIDEAU

ACTE II

(salle du Tribunal de Sembrancher)

- Présidente M. Greppon a porté plainte contre M. le guérisseur pour avoir été mal soigné et attaqué dans son honneur. La parole de Me Bareillon, avocat de M. Greppon.
- Bareillon M. le guérisseur ! Vous avez dit de mon client qu'il était un cochon. Estimez-vous que des paroles de la sorte sont dignes d'un homme de votre envergure ? Un malade qui est accueilli avec de bonnes paroles est déjà à moitié guéri, sans médicament. Par contre un malade qui est pris à la dure, comme vous l'avez fait avec mon client , avec des paroles grossières, est déjà mort à 80% ! Et le meilleur traitement ne peut rien. M. le guérisseur , à vous de répondre !
- Guérisseur Je n'ai jamais dit à Monsieur Greppon que c'était un cochon. J'ai seulement dit qu'il buvait du vin comme un cochon boit du petit-lait. Ça n'est pas pareil, vraiment pas !
- Bareillon Monsieur le guérisseur, le thé de *saretā* ke vous avez prescrit à mon client, lui fut contraire et lui a fait du tort. Il titubait toujours davantage. Vrai ou pas ?
- Guérisseur c'est vrai que j'ai ordonné du thé de *saretā* à Louis Greppon. Mais j'ai bien souligné qu'il fallait cesser de boire car sinon la plantē ne déploierait pas son effet.alors il me répliqua : Je ne suis pas fou, Je ne veux pas laisser brûler la maison pour sauver les fenêtres. Ça je ne peux pas le nier.
- Bareillon Avez-vous répondu au guérisseur que vous ne vouliez pas laisser brûler la maison pour sauver les fenêtres ?
- Greppon Ça se peut que j'aie répondu ainsi. Ça Je l'ai aussi dit à tous ceux qui me disaient qu'il fallait arrêter de boire pour me guérir. Mais j'ai quand même cesser de boire !....Pas le vin, mais l'eau, Je n'en ai pas rebu, ça je peux dire.
- Bareillon Monsieur Greppon, est-ce vrai que Monsieur le guérisseur ne vous a pas traité de cochon mais seulement que vous buviez du vin comme un cochon boit du petit-lait ? Il vous faut bien réfléchir, car ça n'est du tout pas pareil.
- Greppon Euh ! Oui...Non...il se pourrait bien que j'aie dit quelque chose comme ça. Je ne souviens plus tout à fait bien ; ce jour-là, j'avais picolé au café.
- Bareillon Votre honneur, permettez-vous que je pose des questions à Madame Greppon ?

ACTE II

Sàle du Tribunal à Sabrintchè

Prézedinte (takwone le bâton su la tãble) Mosyoè Lovi Grëpon l'a pwortó plinte kontre Mosyoè le Maïdze pwo itre étó mó sonya ē atakó din son.n onoè. La parole de Mètre Barëyon, awoka dē Mosyoè Grëpon.

Barëyon Mwosyoè le Maïdze ! Wo.z aĩ dē a mon klyin ke l'ére on kayon. Estemā wo kē dē mwo deĩnse son denyē d'on.n omwe dē voutre inpwortinse ? On malāde ke l'ē rēchu awi dē bōnē parolē l'ē dja a mētya wari, sin remyēde. Pē kontre, on malāde kē l'ē praĩ ā la dure, min wo.z aĩ fi awi mon klyin, awi dē mwo gròchè, l'ē dja mò a wetante pwor flin ! Ē le mēdò trētamin fi pāmi rin. Mwosyoè le Maïdze, a wo dē rēpondre !

Maïdze l'i jamè dē a mwosyoè Grëpon ke l'ére on kayon. L'i solamin dē kē bēyé dē veĩn min on kayon baĩ dē lētya. L'ē pā paraĩ, fran pā !

Barëyon mwosyoè le Maïdze, le té dē *sarēta* kē wo.z aĩ fi prindre a mon klyin, l'ē ju kontrére, yui a fi dē mó. Trabetzāve tolon mi.. L'ē te veré u sē l'ē pā ?

Maïdze l'ē veré ke l'i prèskri dē té dē *sareta* a Lovi Grëpon. Mi l'i byin sòlenya kē fadive plaké dē lapé katramin la *sareta* faréi pā ēfē. Adon m'a replekó : yo si pā fou, wai pā lachē bwerlé la maizon pwo tsavouyē li fēnitrē. Sin pwaĩ pā le nēyē.

Barëyon aĩ wo rēpondu u maïdze kē wo.z ére pā fou ē kē wo wolāve pā lachē bwerlé la maizon pwo tsavouyē li fēnitrē ?

Grëpon sē poèu proèu kē l'ése rēpondu deĩnse. Sin l'i dē a tchuē stoéu kē mē dezan kē fadive plaké dē baire pwo mē wari. Mi l'i kan mimwe plakó dē baire !... pā le veĩn, mi l'iwe, n'in. n i pā tòrnó baire, sin pwaĩ dēre.

Barëyon mwosyoè Grëpon, l'ē té veré kē mwosyoè le maïdze wo.z a pā trētó dē kayon mi solamin kē wo beyé dē veĩn min on kayon dē lētya ? Wo fó byin rēfléchi, pwor sin ke l'ē pā paraĩ.

Grëpon e ! ...win...na...sē pworéi proèu kē l'ése dē kāke badge deĩnse. Me sòvenye pā fran byin, sé dzo li, l'avé byu on vaire a la peĩnte.

Barëyon voutre onoè, parmetā wo ke pwozēse dē kēchon a madame Grëpon

Présidente C'est Votre droit Maître Bareillon.

Bareillon Madame Greppon, il paraît que vous avez été mal soignée par le guérisseur ? Que la prescription vous a fait effet contraire. Dites-nous ce qu'il s'est passé et comment ça s'est passé ?

Madeleine Mal soignée ? Alors il ne faut pas dire ça. Non, il m'a plus que bien soignée. J'ai été quelques années mal fichue à crever. J'ai fait le tour des médecins. Ils m'ont bourrée de piqûres, de suppositoires, de comprimés et de pommades de toutes sortes. Rien ne me convenait, j'étais toujours pire. Et puis ça m'a coûté un bras, j'étais presque sur la paille. Ma peau était venue comme la chair de poule sur tout le corps. Je n'osais plus sortir de la maison. Alors je me suis décidée à aller trouver le guérisseur. Il m'a fait prendre de la tisane de porte rodze. Miracle ! En trois semaines, j'ai été quitte. Débarrassée de toutes ces misères que j'endurais. La peau est redevenue lisse comme de la soie. Et tout ça pour presque rien, j'ai payé trente francs. Il n'y a qu'une chose dont je ne suis pas enchantée. Je trouve qu'il est un peu dédaigneux. Je voulais lui montrer comment j'avais la peau des cuisses picotée par les injections qu'on m'avait fait. Il n'a pas pu regarder, il a eu des vomissements ; mais ça n'est rien, c'est pas un défaut d'importance. Voilà, j'ai tout dit.

Bareillon Votre honneur, il n'y a plus de question ?

Présidente Maître Duc, avocat de Monsieur le guérisseur, à vous la parole.

Duc Madame Lucie, vous tenez le secrétariat de votre mari, dites-nous si vous avez enregistré des plaintes de patients mal soignés ?

Lucie Je n'ai pas reçu une seule réclamation, pas une que je vous dis ! Par contre, j'ai reçu un paquet de lettres de remerciements et de compliments (elle sort le paquet du sac) toutes plus élogieuses les unes que les autres. Vous pouvez les consulter si vous voulez.

Présidente Maître Bareillon, voulez-vous connaître le contenu de ces lettres ?

Bareillon Non, non, pas besoin de les lire. Je verrai à la fin du débat s'il faut jeter un coup d'œil.

Présidente Maître Duc, vous pouvez poursuivre.

- Prezedinte l'ē voutre draï Métre Barēyon.
- Barēyon madame Grēpon , parē kē wo.z ite étāye mó sonya pē le maïdze ? Kē la prèskrepchon wo.z a fi èfè kontrére. Dēte no to sin ke s'ē pasó ē min sin s'ē pasó ?
- Madeléne mó sonya ? Adon sin fó pā dēre. Na, m'a mi kē byin sonya. Yó si étāye on pār d'an mó fwoty^ua a krapé. L'i fi le tò di maïdesin. M'an bouró dē petyure, dē supwositwoèrē, dē pasteyē ē dē pwomādē dē totē sòrtē. Ē rin mē konvenyé, y'ére toti mindre. Pwaï sin m'a kwotó on bri, y'ére tanmin rwénāye. La pé m'ére venyua min la pé di dzenēdē su to le kò. Dózāve pāmi mētre le nā foèure dē maïzon. Adon mē si desidāye a alé tròvé le maïdze. M'a fi prindre dē tezāne dē pwòrta ròdze. Merafle ! In traï sēnānē si ju tchite. Débaracha dē totē slé kalamitā kē l'avé. La pé l'ē tòrnāye vēni chwaïze min dē sēye. Ē to sin pwo rin, l'i paya trintē fran. Y ē ke d'on.na tsouze kē si pā fran intsantāye. Yo tròve ke l'ére tseke katēyoèu. Wolé yui mwotré min yo l'avé la pé di kousē pekwòtāye pē slé petyurē kē m'avan fi. L'a pā pwochu rādé, yui son vēnu li tseïn ; mi sin l'ē rin, l'ē pā on défó inpwortin. Wolā, l'i to dē.
- Barēyon voutre onoè, y ē pāmi dē kēchon ?
- Prezedinta Métre Duk, awoka dē mwosyoè le maïdze, a wo la parole.
- Duk madame Luseye, wo tēni le buró dē voutre omwe, dēte no sē wo.z aï rēchu dē plintē dē pachin mó sonya ?
- Luseye l'i pā rēchu on.na sola lētre dē reklamachon, pā wene wo dēye.A ! mi l'i rēchu on patyē dē lētre dē rēmacheyemin ē dē konplēmin (yē sorte le patyē du sa) totē pyē bēlē li.z on.nē kē li.z ātrē. Wo poēude li yēre sē wo wolaï.
- Prezedinta Métre Barēyon, wolaï wo kwonyētre le kontēnu dē slé lētre ?
- Barēyon na, pā manke dē yēre. Vèraï a la feïn du déba sē fó dzeté on jwaï.
- Prezedinte Métre Duk, wo poeude kontinuyé.

Duc Je voulais poser des questions à Monsieur Greppon. Mais je ne le ferai pas, vu qu'il a déjà répondu aux interrogations que je voulais lui poser. Dans les réponses de M. Greppon à Maître Bareillon, il ressort blanc sur noir que mon client n'a pas dit qu'il était un cochon. Il lui a seulement dit qu'il BUVAIT comme un cochon. Ça n'est pas vraiment pareil. Il faut reconnaître qu'à Orsières, le mot cochon est dans le langage courant. Ce vocable n'a pas la même signification qu'ailleurs. Il faut souligner que les Orserins ont vécu et survécu grâce au cochon et ce depuis la nuit des temps et jusqu'à il n'y a pas si longtemps. Tous gardaient un ou deux porcs : un pour la boucherie et l'autre, ils le vendaient à la Foire du lard pour s'acheter chaussures et vêtements. C'est pour ça qu'il y a une litanie de dictons et de comparaisons qu'on ne trouve qu'ici. Je puis vous en citer un tas : plein comme un cochon, boire comme un cochon, gras comme un cochon, plumé comme un cochon, un mal de cochon. De quelqu'un qui est un peu trop malin, on dit patois : celui-ci est cochon. D'un coureur de jupons : c'est un vilain cochon. Un temps de cochon, un travail en cochon, il a tout du cochon. Et la liste n'est pas finie, mais il y en a suffisamment pour vous prouver que cochon est un mot courant dans la bouche des gens d'Orsières. Votre Honneur, puis-je poser des questions à Madame Greppon ?

Présidente Bien sûr que vous pouvez poser des questions, elle est ici en tant que témoin.

Duc Madame Greppon, estimez-vous que dire à Monsieur Greppon que boire comme un cochon est un déshonneur pour lui ?

Mme Grep. Non, ce n'est pas un déshonneur. Malheureusement, c'est la vérité, toute la vérité. On peut dire que les dictons et les comparaisons que vous avez faits auparavant correspondent à mon mari comme la peau lui colle au corps. Mais je vous parlerai que de la dernière situation : « il a tout du cochon.... » en effet, il n'a qu'une chose qui ne ressemble pas au cochon, mais j'ai honte de dire, je vous laisse deviner....

Duc Votre honneur, j'arrête de questionner. Je pense que la réponse de Madame Greppon apporte l'éclairage manquant au jugement sans avoir besoin d'aller plus loin. Je demande que Monsieur le guérisseur soit acquitté à 100%, vu qu'il n'a pas entaché l'honneur de Monsieur Greppon d'aucune façon et qu'il n'a rien changé à la réputation qu'il a au village. Votre honneur, j'ai terminé.

Présidente Monsieur Greppon, Je vous donne la parole. Vous pouvez dire ce que vous voulez.

- Duk wolé pwozé dē kēchon a mwosyoè Grēpon. Mi yui in pwozeraï pā, yu ke l'a dja rēpondu i kēchon kē wolé yui pwozé. Din li rēponse dē mwosyoè Grēpon a Mètre Barēyon, rēsòrte blan su nyè kē mon klyin l'a pā dē kē l'ére on kayon. Yui a solamin dē kē bēyé min on kayon. L'é pa fran paraï. Pwaï fó rekwonyètre k'a Orsaïre, le mwo kayon l'é din le prēdjē kworin. Sé mwo l'a pā la mimwe senyēfekachon kē ātre pā. Fó dère kē li.z Orsērin l'an vētyu ē survētyu awi li kayon di yuin din le tin tin k'a kākē.z an in daraï. Wardāvan tchuē pwo lò amin dou kayon : on pwo la boutsēri pwo lò ē l'ātre lē vinzan a la faïre du bakon pwo s'adzeté dē bwotē ē d'ādon. L'é pwor sin ke y'é tot'on.na letanēye dē diton ē dē konparējon k'on tròve pā ātra pā. Pwaï wo.in minchoné on byā : dzerbe min on kayon, baïre min on kayon, grā min on kayon, medjē min on kayon, plemó min on kayon, on mō dē kayon. Dē kākōn ke l'é on mwè tra maleïn sē di : sé l'é kayon. D'on braflya pantē : l'é on bre kayon. On tin dē kayon, on travó in kayon, l'a to du kayon. Pwaï la liste l'é pā fwornaïte, y'é.n ē proèu pwo wo pròvé kē kayon l'é on mwo kwerin din la gordze di.z Orsērin. Voutre Onoè, pwaï pwozé dē kēchon a madame Grēpon.
- Prezedinte beïn chuir ke wo poeude pwozé dē kēchon, l'é sē min témwin.
- Duk madame Grēpon, estemā wo kē dère a Mosyoè Grēpon kē baïre min on kayon l'é on dézonoè pwo yui ?
- Mme. Grēpon na l'é pā on dézonoè. Maloèroèuzamin l'é la véretó, tota la véretó. On poèu dère kē li diton ē konparējon kē wo.z aï fi pyóre plakon a mon.n omwe min la pé yui kwolè u kò. Mi yo predjerai ke dē la daraïre sitachon : l'a to du kayon...in. n èfè, l'a k'on.na tsouze kē rēsinble pā u kayon, mi l'i vargònye dē dère, wo lāse devené.
- Duk voutre onoè, yo plake dē kēchoné. Me mweze kē la rēponse dē madame Grēpon bade totē la lemyère kē mankāve pwo pworté le dzedzēmin sin avai manke d'alé pyē yuin. Yo démande kē mwosyoè le maïdze saï atchytó a flin pwo flin (100%), yu ke l'a wòtó l'onoè a Mwosyoè Grēpon ni d'on.na fason ni d'on.n ātre. D'abwo kē l'a pā tchandja la repwetachon ke l'a u velādze. Voutre onoè, l'i fwornaï.
- Prezedinte mwosyoè Grēpon, wo bade la parole. Wo poèude dère sin ke wo wolaï.

- Greppon Je dis plus rien, car plus on en dit, pire c'est. Il faut se méfier des hommes de loi..car ils ont des manières de cochon !!
- Présidente Attention à ce que vous dites ! Les avocats ici présents pourraient vous attaquer.
- Greppon Ça n'est pas possible ! J'ai bien dit : les hommes de loi. Et ici, il n'y a pas d'hommes de loi. Ce sont les femmes qui font la loi !
- Présidente Monsieur le guérisseur, je vous donne la parole, vous pouvez dire ce que vous voulez.
- Guérisseur Il me semble que tout ce qui devait être dit pour mettre les choses au point a été dit. Je dirais seulement que c'est dommage de faire un procès pour des âneries qui n'ont ni queue ni tête. Et qui n'amène rien à celui qui gagne et pas davantage à celui qui perd.
- Présidente Il n'est pas habituel de rendre la sentence aussitôt après les débats. Mais dans le cas qui nous occupe, ça n'est pas la peine de faire plus de frais. Nous allons rendre le jugement maintenant. Vu la mince réponse de Monsieur Greppon à Maître Bareillon, nous avons de sérieux doutes sur la vérité. Vu que ce mot de cochon n'a qu'une portée moindre à Orsières et que le témoignage clair et net de Madame Greppon, épouse de Louis Greppon, Monsieur le guérisseur est acquitté à 100%. Monsieur Greppon, lui, est condamné à payer tous les frais. Nous disons donc, le total de Frs(le guérisseur parle à l'oreille de son avocat)
- Duc Votre honneur, me permettez-vous de vous faire part d'une bonne nouvelle ?
- Présidente D'après la loi, on ne donne plus la parole après la sentence. Mais pour une bonne nouvelle, on peut faire exception. Maître Duc, à vous la parole.
- Duc Par pitié pour Madame Greppon, qui doit déjà s'échiner seule pour entretenir le ménage, mon client, Monsieur le guérisseur , se présente pour payer les frais de tribunal à la place de Monsieur Greppon.
- Présidente C'est bien la première fois de ma carrière que je vois une telle issue. Ceci est tout à l'honneur de Monsieur le guérisseur. Mais il faut savoir si M. Greppon est d'accord ? Monsieur Greppon, à vous la parole.

- Grēpon dēye pāmi rin pwor sin kē mi on di ē mindre l'ē. Fó se mófyē pē dēvan li.z omwē dē lwè pwor sin kē l'an kē dē gónyē dē kayon !!
- Prezedinte atinchon sin kē wo dēte !..Li.z awoka kē son sē pworein wo.z ataké.
- Grēpon sin l'ē pā pwesible! L'i byin dē : li.z omwē dē lwè. Ē sē, yé.n a pā d'omwe de lwè. L'ē li marénē kē fan la lwè !
- Prezedinte mwosyoè le maïdze,wo bade la parole, wo poèude dēre sin kē wo wolaï.
- Maïdze me mweze kē to sin kē devé itre dē pwo mētre li tsouzē u pwin, l'ē étó dē. Déraï solamin kē l'ē damādze dē fire on prosè pwo dē kayónēri kē l'an ni tyu ni tite. Sin rapwòrte rin a sé ke gānye ē kwo min a sé ke pè.
- Prezedinte l'ē pā kweteme dē rindre le dzedzemin stou apri li déba. Mi din le ka ke n'in dēvan li jwaï, l'ē pā la péne dē fire mi dē frē. No.z alin wo rindre la sintinse ere. Yu la migre rēponse dē mwosyoè Grēpon a Métre Barēyon, n'in dē grósē dòtansē su la veretó. Yu kē sé mwo dē kayon, l'a on.na petyoude pwòrtāye a Orsaïre ē yu le temwanyāze klè ē nēt dē madame Grēpon, fène dē Lovi Grēpon, mwosyoè le maïdze l'ē atchytó a flin pwo flin. Mwosyoè Grēpon, yui l'ē kondanó a payè to li frē. No dēyin le tòtó dē xxx.fran ē xxx sentimē. (le maïdze prēdje a l'orède a son.n awoka)
- Duk voutre onoè, me parmēte wo dē wo fire pā d'on.na bóna novèle ?
- Prezedinte d'apri la lwè, on bade pā la parole apri la sintinse. Mi pwo on.na bóna novèle on poèu fire on.n étchwērsa. Métre Duk, wo.z aï la parole.
- Duk pē pēdja pwo madame Grēpon, ke daï dja s'érinté solēte pwo intretēni le ménadze, mon klyin, mwosyoè le maïdze, se prézinte pwo payè li frē dē tribunó in plase dē Grēpon.
- Prezedinte l'ē le promyē di yādze dē ma karière kē vēye on.n afire deïnse ! Sose l'ē a l'onoè dē mwosyoè le maïdze. Mi fó savaï sē mwosyoè Grēpon l'ē d'akò ? Mwosyoè Grēpon, ā wo la parole.

Greppon Ouais, ouais, suis d'accord. Le guérisseur a bien le temps de payer, il est plus riche que moi. Mais ceci me met la puce à l'oreille ! Par là –dessous, il y aura bien un mic mac de cochon entre ma femme et le guérisseur !! Ça sent mauvais...et c'est pas dit que dans quelque temps, nous ne retournerons pas au tribunal.

Présidente Le cas est réglé et bien réglé. On peut presque dire que c'est réglé à l'amiable. Vous pouvez partir tous ensemble comme à la sortie de l'église !

RIDEAU

- Grēpon win, win si d'akò. Le maïdze l'a le tin dē payë, l'ë pyë retse kē mē. Mi sose mē mēte la pudze a l'órēde ! Pē li dézo, saréi proëu on mikmak dē kayon intre la maye fène ē le maïdze. Sin mē sóne krwé...l'ë pā dē kē din kāke tin, no tòrnēsín pā u tribunal.
- Prezedinte le ka l'ë régló ē beïn régló. On poëu tanmin dère kē l'ë règló a l'amyāble. Wo poèude parti tchuë inflinble min a la sòrtya dē l'edaïze !

RIDEAU